

s'adreffoient à la jenne mortelle. Indignée, Vénus agite, en frémissant, la tête : voilà donc, se dit-elle à elle-même, voilà donc la mère de la Nature, la source des élémens, la génératrice de l'Univers rivalisée par une simple mortelle ! Mon nom révééré dans les Cieux sera profané par les humains ! A ma place on adorera ma rivale ! Ce Berger applaudi par Jupiter aura donc envain en ma faveur prononcé le jugement de la Beauté. Ah ! toujours elle ne se réjouira pas de sa victoire : elle se repentira, je le jure, d'avoir eu ces outrageans attraits. Aussi-tôt elle appelle son fils, ce petit téméraire aîlé, qui sans cesse armé de flâmmes & de flèches, au mépris des mœurs publiques, errant pendant les nuits, cherche à souiller la couche des époux, & n'est presque connu que par les maux qu'il fait & les crimes qu'il engendre. Cupidon se plaît à ces coups : elle l'excite encore : elle le conduit à la Ville où régnoit *Psyché*, elle la lui montre, & après lui avoir avec indignation raconté les honneurs usurpés qu'on lui rend, c'est au nom de l'Amour filial, c'est par les blessures de ses traits, c'est par l'embrâsement que cause son flambeau qu'elle le prie : venge-toi, lui dit-elle, en me vengent, & que ta vengeance soit parfaite : fais brûler le cœur de cette vile mortelle d'une flâmmes dévorante : qu'elle aime un de ces hommes infâmes & malheureux qui l'avilissent encore. Elle dit, & d'un pied léger foulant les roses du rivage de la Mer, elle traverse les eaux sur sa conque divine, entourée des Tritons & des Néréïdes. Cependant *Psyché* ne retiroit de ses charmes aucun avantage, on admiroit ses formes divines ; mais personne ne demandoit sa main : ses deux sœurs goûttoient depuis long-tems les douceurs de l'Hymenée, tandis que, seule, dans le Palais, elle pleure sa solitude, & se voit réduite à détester des appas qu'on ne fait qu'adorer. Touchée de sa peine, & soupçonnant la haine des Dieux, son père va consulter l'antique oracle de Milet. Exposez, répond le Dieu, sur le sommet d'un rocher, *Psyché* que vous parerez d'ornemens funèbres ; n'espérez point que jamais votre fille épouse un mortel. Son époux sera un monstre féroce & terrible, qui, porté par des aîles au-dessus des nuës, pénètre dans l'Olympe, tourmente toutes les Dieux, frappe du fer & brûle avec les flâmmes, épouvante Jupiter, effraie les Divinités des eaux & fait trembler jusqu'à celles du Styx. Le père de *Psyché* voit à l'instant s'évanouir son bonheur, il découvre le cruel arrêt : les parens consternés fondent en larmes, se plaignent de la rigueur du Ciel ; mais ils obéissent. On prépare la pompe funèbre de ces nûces malheureuses, le flambeau nuptial ne jette qu'une lumière fuligineuse : la flûte prend le mode Lydien : un triste gémissément termine les chants d'Hymenée, & *Psyché* de son propre voile essuie ses larmes. La douleur de toute